

**“La démarche est unique, les cuivres éblouissants, la mise en place soufflante, et le soliste Liebman au sommet de son art.”
Francis Marmande - LE MONDE**

sketches of spain



**Dave Liebman revisite la partition légendaire
de Gil Evans créée par Miles Davis**

contact management
martine palmé • initiales
33 bis rue doudeauville - 75018 paris
tél : 01 42 55 61 15 • fax : 01 42 55 57 44
e-mail : martine.palme@free.fr

sketches of spain

Miles Davis et Gil Evans : plus qu'une collaboration, une amitié de 40 ans

Année phare dans l'histoire du jazz, 1959 marque la troisième collaboration entre Miles Davis et l'orchestre de Gil Evans par l'enregistrement pour Columbia de *Sketches of Spain*. Tous deux font connaissance en 1947, en pleine période be-bop. Pour Miles, le pianiste et arrangeur canadien incarne d'emblée le prolongement de sa pensée musicale. C'est le début d'une longue amitié, interrompue seulement par la mort de Gil Evans en 1988. En 1955, Miles signe un contrat avec Columbia/CBS, et après quelques séances en petite formation, il entreprend l'enregistrement de plusieurs disques sur des arrangements de Gil Evans, et avec son orchestre : *Miles Ahead* (1957), *Porgy and Bess* (1958), *Sketches of Spain* (1959-60), qui lui apporteront la gloire internationale, et enfin *Quiet Nights* (1963). Le retentissement de *Sketches of Spain* dépassera vite le seul cercle des amateurs de jazz ; et l'adaptation du *Concierto de Aranjuez* de Joaquín Rodrigo, magnifiquement servie par la trompette de Miles, reste fortement inscrite dans la mémoire collective. Un demi-siècle plus tard la magie continue d'opérer, dans un équilibre subtil où l'écriture de Gil Evans souligne encore l'intense dramaturgie de l'œuvre et l'universalité du propos.

“Après avoir écouté le *Concierto de Aranjuez*, je ne pouvais plus me le sortir de la tête. Aussi, quand Gil et moi projetâmes de faire un nouvel album, je lui passai le disque ; il l'a aimé. Nous avons d'abord établi nous-mêmes un programme de travail sur environ deux mois, comme nous faisons d'habitude. Je propose quelque chose, il l'em-mène et travaille dessus ; puis nous décidons de la manière dont nous allons le faire. Il peut lire mes pensées et je peux lire les siennes.”

Miles Davis

“La mélodie était si forte, je l'aimais tellement... J'ai transcrit le disque car il n'y avait pas de partition disponible. J'ai suivi la forme originelle jusqu'à la partie improvisée. Il y a une partie de basse ajoutée pour Paul [Chambers], puis j'ai écrit l'accompagnement derrière Miles.”

Gil Evans

Sketches of Spain et Dave Liebman : l'évidence des filiations

Dave Liebman a enregistré pour la première fois avec Miles Davis sur l'album *On the Corner*, avant d'intégrer l'orchestre du trompettiste jusqu'en 1974. Soit vingt ans après le quartet “historique” de Miles avec John Coltrane, qui demeure pour lui une autre référence absolue. Pour avoir largement exploré l'ensemble des enregistrements de Miles Davis avec Gil Evans, Liebman se reconnaît une affinité particulière avec *Sketches of Spain*, qui à ses yeux “dépassé le simple niveau artistique pour illustrer la condition humaine”. Il propose ici une nouvelle lecture de la partition, en y intégrant des plages d'improvisation qui n'existaient pas dans la version originale. Dans un respect manifeste de l'esprit de l'œuvre, et de la spiritualité qui s'en dégage, cette page de l'histoire du jazz est magnifiquement servie par son lyrisme incandescent, plus que jamais inscrit dans le prolongement de l'héritage coltraniens.

La conscience aiguë de filiations évidentes avec certains grands aînés qui ont nourri son parcours personnel se double, chez Dave Liebman, d'une volonté de transmission, d'où cet art de la pédagogie où il s'impose également comme un maître. Créé à la Manhattan School of Music, *Sketches of Spain* a d'abord été conçu comme un projet pédagogique, et réalisé avec des étudiants de cycle supérieur de Conservatoire et écoles de Jazz. L'intérêt suscité par les premiers concerts a conduit à envisager trois déclinaisons possibles, suivant le contexte :

- Projet pédagogique réalisé avec des étudiants de cycle supérieur de Conservatoire.
- Projet mixte, avec la rythmique de Dave Liebman (Jean-Paul Celea - contrebasse, Wolfgang Reisinger - batterie, Manu Codjia - guitare) et un ensemble instrumental composé d'étudiants de cycle supérieur.
- Projet réalisé avec la rythmique de Dave Liebman et un ensemble instrumental professionnel.

La partition sollicitant autant les langages du jazz que ceux de la musique classique, Liebman a souhaité associer à *Sketches of Spain* un même directeur artistique formé à cette double exigence : Jean-Charles Richard, saxophoniste sourdoué, responsable de la direction d'orchestre dans ces différentes configurations.

sketches of spain

instrumentation

- Dave Liebman soliste saxophones soprano et ténor
- Jean-Charles Richard direction artistique et direction d'orchestre

Et un ensemble instrumental de 25 musiciens, comprenant :

- Flûte 1 (+ piccolo)
- Flûte 2 (+ piccolo et flûte en sol)
- Flûte 3 (+ flûte en sol)
- Hautbois 1 (+ Cor anglais)
- Clarinette 1 (+ Clarinette basse)
- Clarinette 2 (+ flûte)
- Clarinette 3 (Basse)
- Basson
- Cor 1
- Cor 2
- Cor 3
- Trompette 1
- Trompette 2
- Trompette 3
- Trompette 4
- Trombone 1
- Trombone 2 (basse)
- Tuba
- Harpe

Section Rythmique

- Guitare soliste (en version mixte : Manu Codjia).
- Contrebasse sachant jouer l'archet (en version mixte : Jean-Paul Celea).
- Batterie (en version mixte : Wolfgang Reisinger).
- Percussions 1
- Percussions 2
- Piano soliste (+ synthétiseur)



biographie

dave liebman

Né à Brooklyn le 4 septembre 1946, Dave Liebman a commencé par jouer du piano à l'âge de 9 ans, avant d'aborder le saxophone trois ans plus tard. C'est après avoir entendu John Coltrane qu'il décide de se consacrer au jazz. Il étudie avec Joe Allard, Lennie Tristano et Charles LLOYD, donne son premier concert avec Pete La Roca, Steve Swallow et Chick Corea, et commence à se produire à New-York.

Au début des années 70, il préside Free Life Communication, une coopérative de musiciens qui participe activement à la "loft jazz scene" new-yorkaise, particulièrement fertile à cette période. Après avoir joué avec John Mc Laughlin (My Goal's Beyond), il fait partie pendant un an du Ten Wheel Drive - un des premiers groupes de fusion. Dès 1970 il joue avec l'Elvin Jones Group, puis rejoint Miles Davis de 1972 à 1974. Tournées et enregistrements se succèdent auprès de ces deux maîtres - le plus bel apprentissage dont puisse rêver un jeune musicien ! Parallèlement, il commence à initier ses propres projets : un trio avec Bob Moses, et surtout le début d'une longue collaboration qui dure encore aujourd'hui avec le pianiste Richie Beirach au sein du groupe Lookout Farm, distingué en 1976 par Down Beat "Group deserving of wider recognition". C'est l'occasion d'une première série d'enregistrements pour le label ECM. En 1977 il tourne avec la grande formation de Chick Corea, avant de former en 1978 le Dave Liebman quintet avec John Scofield, Terumasa Hino, Ron Mc Clure et Adam Nussbaum. Il se produit régulièrement en duo avec Richie Beirach. 1981 voit les débuts du quartet Quest, d'abord avec Richie Beirach, Georges Mraz et Al Foster. En 1984, Ron Mac Clure et Billy Hart succéderont à ces derniers, soudant définitivement le groupe qui reste incontestablement une des formations dominantes des années 80.

En 1987, à l'occasion du 20ème anniversaire de la mort de Coltrane, il réalise deux enregistrements majeurs : "Homage to Coltrane" et "Tribute to John Coltrane" avec Richie Beirach, Eddie Gomez et Jack DeJohnette. Une manière d'hommage au maître, dont l'influence tant musicale que spirituelle continue de nourrir son parcours personnel. Depuis 1991, il s'investit fortement dans le Dave Liebman Group : Vic Juris (guitare), Tony Marino (contre-basse) et Marko Marcinko (batterie). Terrain privilégié de toutes les expérimentations, le quartet travaille sur des thématiques aussi éclectiques que les standards du jazz, les adaptations des répertoires historiques de Miles Davis et John Coltrane, les opéras de Puccini, et nombre de compositions originales où les recherches harmoniques et les multiples influences des musiques du monde coexistent avec l'énergie de la fusion. En 2005, il reconstitue le groupe Quest pour plusieurs tournées européennes : à l'avant garde dans les années 80, le projet n'a rien perdu de son impact, et continue d'impressionner par la cohésion et l'extrême liberté qui règne entre ces quatre solistes ouverts à tous les courants des musiques d'aujourd'hui.

Par ailleurs, Dave Liebman est certainement l'un des solistes américains à s'être le plus investi dans de nombreuses collaborations avec les musiciens de la scène européenne, en particulier Michel Portal, Joachim Kühn, Daniel Humair, Paolo Fresu, Jon Christensen et Bobo Stenson. Depuis 1997, il s'est fortement investi dans le trio avec Jean-Paul Celea et Wolfgang Reisinger, qui s'impose désormais comme l'une des formations les plus abouties du saxophoniste depuis le légendaire groupe Quest.

Passionné par l'art de la transmission, et sollicité à travers le monde pour ses master-classes, Dave Liebman est l'auteur de nombreux ouvrages pédagogiques (Self Portrait of A Jazz Artist, A Chromatic Approach to Jazz Harmony and Melody, Developing a personal saxophone sound, etc...). En 1989 il a créé l'International Association of Schools of Jazz (IASJ), destinée à mettre en réseau les professeurs et étudiants des écoles de jazz à travers le monde, qui organise des colloques annuels, et de nombreux programmes d'échanges et d'informations professionnelles. Reconnu comme l'un des plus grands stylistes du saxophone soprano, avec Wayne Shorter et Steve Lacy, Dave Liebman continue de mettre au service de ses différents projets son lyrisme incandescent, plus que jamais inscrit dans le prolongement de l'héritage coltralien.



biographie

jean-charles richard

Musicien aventurier, Jean-Charles RICHARD a suivi un double cursus au CNSM de Paris, où il obtient à l'unanimité un premier prix de saxophone classique et un diplôme de formation supérieure en jazz. Titulaire des CA de saxophone classique et jazz et d'un DEM d'analyse, il enseigne au conservatoire du XIIIème arrondissement et coordonne la classe du cycle spécialisée jazz et musiques improvisées au CNR de Paris.

Par goût des extrêmes, il choisit de se consacrer aux saxophones soprano et baryton. Il étudie avec Steve Lacy et Dave Liebman, et sa curiosité pour tous les territoires de la musique l'amène à se produire aussi bien au sein d'orchestres classiques (Orchestre de Paris, Orchestre des Prix du CNSM), de big bands (George Russell, Antoine Hervé, le Pom, Jean-Loup Longnon), dans des fanfares de rue (La Bête a bon dos), avec des chanteurs de variété (Bonzom, Ü), et à côtoyer les compositeurs contemporains (Karlheinz Stockhausen, Thierry Escaich).

De 1995 à 2000, il tourne dans le monde entier avec un groupe phare de l'humour musical, les DéSAXés, dans une mise en scène de l'humoriste François Rollin. Concerts mémorables notamment à l'Olympia, au Printemps de Bourges ou au Paléo Festival de Nyon.

De 2001 à 2005, il participe, avec la Compagnie du jongleur Jérôme Thomas, à la création de *Cirque Lili*, spectacle représenté plus de deux cent fois en France, Italie, Autriche, Allemagne et Angleterre.

Conjointement, il met ses qualités d'interprète, de compositeur et d'improvisateur au service de nombreuses collaborations avec Dave Liebman, Didier Levallet, l'ARFI, David Patrois, Luc Isenmann, Peter Herbert, Chris Culp, Jean-François Baëz, Claudia Solal, Eric Löhner...

En 2006, Dave Liebman lui confie la direction artistique de la reprise de *Sketches of Spain* sur les partitions de Gil Evans, dont il assure la direction d'orchestre, en particulier au festival Jazz In Marciac.

Tous ceux qui ont pu apprécier la voix inimitable de Jean-Charles Richard dans ces différents contextes étaient loin de se douter qu'il mûrissait parallèlement le projet ambitieux - et d'autant plus risqué sur un instrument monodique - qui renvoie tout musicien à la solitude du coureur de fond : un solo absolu. Coup d'essai, coup de maître : son premier album, "Faces", paru en 2006 chez Herrade/Fairplay-Anticraft a créé l'évènement (ffff Télérama, Choc du Mois Jazzman).

Accueil unanime qui se confirme au fil des concerts du solo "Faces" : transcendant clairement les influences de quelques grands aînés (Dave Liebman, Steve Lacy, John Surman), Jean-Charles Richard bouscule allègrement quelques préjugés sur cet art supposé difficile, dont les indispensables - maîtrise, rigueur et vision - doublés d'un sens évident de la dramaturgie, et servis par des sonorités somptueuses, participent essentiellement, pour le bonheur de l'auditeur, à un moment de pure beauté.